



Biodiversité en Suisse : La Vogelwarte attribue une bonne note à la forêt

Dans son rapport « Etat de l’avifaune en Suisse » publié en janvier 2019, la Station ornithologique suisse de Sempach, alias la Vogelwarte, attribue globalement une bonne note aux forêts suisses. Cette institution de référence en matière d’étude et de protection de la gent ailée de notre pays, estime que « le bilan est globalement positif pour les oiseaux vivant en forêt », relevant que leurs effectifs ont progressé d’environ 20% depuis 1990.

Il attribue cette évolution positive à l’augmentation de la surface totale de forêts de 7% et au changement des pratiques sylvicoles, notamment : le rajeunissement naturel et conforme à la station, la hausse du bois mort, et la baisse des surfaces de pessières régulières intensives.

Tout n’est pas rose cependant, et le même rapport indique les points à améliorer et les menaces : lisières à renaturer, dérangements croissants de la part du public et des engins forestiers, entre autres. Selon lui, il faut veiller à ce que l’essor du bois-énergie ne constitue pas une menace pour la quantité de bois mort, facteur important de promotion de la biodiversité ■

Voir sous <https://www.vogelwarte.ch/fr/projets/evolution/etat-avifaune/>, page 24

Transformation de bois en méthane injectable dans les réseaux gaziers (méthanation): il y a encore loin de la coupe aux lèvres

L’abandon récent de plusieurs projets de méthanation du bois à un stade avancé d’industrialisation démontre que, bien que possible techniquement, ce concept se heurte à des réalités d’efficacité énergétique et de rentabilité économique qui constituent pour l’heure des défis insurmontables dans des conditions européennes.

Deux projets emblématiques, celui de GoBiGas en Suède, et celui nommé GAYA de la firme Engie (ex-Gaz de France) dans la région lyonnaise, illustrent bien cette réalité.

Le premier est un projet phare de CHF 23 mio situé à Göteborg. Porté par le gouvernement suédois et la Communauté Européenne et visant une capacité de production annuelle de 100 mégawatt, sa taille aurait été 7 fois plus importante que celle du Thermoréseau de Porrentruy, le plus grand de Suisse romande avec ses 450 raccordements et 14 MW de puissance thermique, issue à 100 % du bois. Le fait que le projet de Göteborg ait été récemment stoppé au stade de l’unité de démonstration de 20 MW, malgré les moyens considérables mis à disposition, est révélateur du chemin qui reste à parcourir. Quant à GAYA, où Engie déclarait avoir investi pas moins d’EUR 40 mio, on reste sans nouvelles de sa part depuis une année ■

Marché des bois : On attend les bostryches de pied ferme, dans un marché déjà lourd

Les conditions fraîches et pluvieuses des dernières semaines sont certes favorables à la forêt, mais ce n'est que partie remise. Les forestiers savent bien que les populations de bostryches sont présentes un peu partout en Suisse, comme dans toute l'Europe. Ce n'est donc qu'une question de temps avant de voir les bois bostrychés arriver sur le marché.

Un marché des bois ronds qui digère encore les volumes 2018, notamment en France et en Allemagne. Dans ce pays, après avoir tenu bon pendant plusieurs mois, les prix des sciages perdent actuellement des plumes.

Une lourdeur du marché que nous observons également chez nous, raison pour laquelle nous continuons à recommander de prendre contact avec nos agents commerciaux avant d'entreprendre des coupes de bois frais.

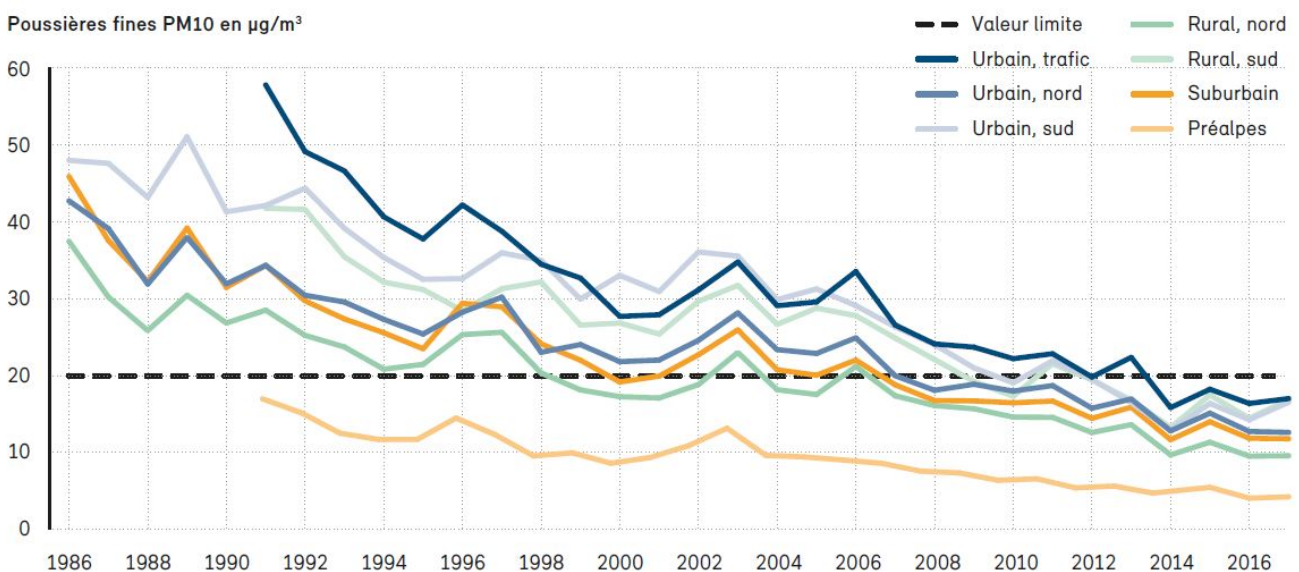
La situation du côté de l'approvisionnement de la scierie Zahnd peut toutefois être qualifiée de meilleure qu'à pareille époque de l'an passé. En effet, elle est parvenue à réduire ses stocks et devrait être en mesure de prendre en charge ses bois plus rapidement. Concernant les bostrychés, priorité d'enlèvement sera donnée aux lots de bois longs, cubés en forêt ■

Qualité de l'air en Suisse : une amélioration dont on parle trop peu

Sur la période des 30 dernières années, la qualité de l'air n'a cessé de s'améliorer dans notre pays. Certes, il y a des différences régionales qui peuvent être importantes. Mais globalement, même s'il reste des efforts à faire, on ne peut que constater une nette amélioration, qui a abouti à des valeurs actuelles situées au-dessous du seuil recommandé par l'OMS de 20 microgrammes par m³ en moyenne annuelle (pour les PM₁₀) ■

Figure 8 : Moyennes annuelles des poussières fines (PM10)

Les concentrations mesurées dans les différentes stations NABEL sont regroupées en ensembles de charges polluantes similaires. Les valeurs d'avant 1997 ont été calculées à partir de mesures des TSP.



LA FORESTIERE